

SERVICE CULTUREL DES GALERIES NATIONALES
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
ÉLÈVES



EXPOSITION
LA VOIE DU TAO
UN AUTRE CHEMIN DE L'ÊTRE



SOMMAIRE

DOSSIER DES ÉLÈVES

INTRODUCTION page 3

LES ŒUVRES RACONTENT pages 4 à 14



LAO ZI FUYANT SUR UN BUFFLE



LES HUIT IMMORTELS REJOINTS PAR LA DÉESSE XIWANGMU



LE DIEU DE LA LONGÉVITÉ SHOUXING ET LES TROIS ÉTOILES DU BONHEUR



CLOCHE TAOÏSTE ET BRÛLE-PARFUM



PAYSAGE DE MONTAGNE AVEC UN PAVILLON

LA PAGE DES « ? » page 15

LE TAOÏSME DANS LE TEMPS page 16

Le Tao, qu'est-ce que c'est ?

Le Tao est une des trois religions chinoises. Le sage Lao zi serait à l'origine du taoïsme. Comparée au bouddhisme* ou au confucianisme*, cette religion est peu connue en Occident.

Peu connue, pourquoi ?

Parce qu'autrefois, en Chine, le Tao était devenu moins important que les deux autres religions. De plus, la plupart des textes canoniques* ayant souvent été détruits, leurs traductions sont récentes.

Aujourd'hui, les taoïstes sont nombreux ?

En Chine, ils sont minoritaires. À Taiwan, en revanche, près de 70 % de la population est taoïste.

La Voie, ça veut dire comment devenir taoïste ?

L'exposition te présente plutôt une façon d'envisager la place de l'homme dans l'univers.

Maintenant, voici quelques œuvres à découvrir. Bonne route !

* Si tu ne connais pas ce mot, tu trouveras une explication dans le lexique de « La page des ? »



LAO ZI FUYANT SUR UN BUFFLE



*Lao zi sur le buffle avec le bouvier et Yin Xi,
le gardien de la passe*

Dynastie Qing, période Daoguang (1821-1851)
Vase maillet, porcelaine à émail rouge de fer
H. 44,5 ; D. 17 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - G 3505
© RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Un personnage sur une vache, ce n'est pas bizarre ?

Lao zi est à un tournant de sa vie. Les légendes racontent qu'il était le bibliothécaire d'un empereur. En tant que lettré, il était respecté et avait une vie confortable. Mais, ne supportant plus les intrigues de la Cour, il s'est enfui. Bien qu'âgé, il ne peut pas avoir de cheval car il n'est ni un noble ni un guerrier. Il monte donc un buffle noir conduit par un bouvier.

Il a pu partir comme ça ?

Il aurait dû demander l'autorisation de l'empereur, qui est le maître suprême et a le droit de vie et de mort sur son peuple. Il ne l'a pas fait, son choix était donc sans retour. Et voilà qu'à la frontière il est reconnu par Yin Xi, un garde (à gauche). Le bouvier, effrayé, se cache derrière Lao zi.

Le garde tend les mains : que veut-il ?

Dénouement extraordinaire, Yin Xi a reconnu en Lao zi un sage. Or ceux-ci doivent être respectés. Il lui demande donc de laisser une trace de ses pensées. Lao zi aurait ainsi rédigé le *Livre de la Voie et de la Vertu* (ou *Daoji*)*, qui deviendra le texte fondateur du taoïsme. Le peintre te le rappelle en lui mettant dans la main un rouleau de papier.

Et comment se termine l'histoire ?

Certaines légendes racontent que Lao zi a ensuite disparu, d'autres qu'il a rejoint le ciel. Il sera plus tard divinisé. Ce livre, bien que remanié dans le temps, est devenu le texte fondateur de la pensée Tao. D'autres sages taoïstes écriront des commentaires sur le *Daoji*. Retiens que le taoïsme est une religion non dogmatique, c'est-à-dire que l'interprétation personnelle est autorisée.

POUR COMPLÉTER

Lao zi (ou Lao Zeu) est un personnage connu par des écrits légendaires, mais certains détails laissent penser qu'il aurait vécu vers 570-490, au temps des empereurs Zhou. Il aurait rencontré Confucius, un autre sage chinois, qui est à l'origine d'une autre religion, le confucianisme.

Le *Livre de la Voie et de la Vertu* (ou *Daoji*) aurait été écrit en cinq mille caractères à l'encre sur des lamelles de bambou. Seules des copies nous en sont parvenues. Ici, le peintre dessine un rouleau de papier puisque c'était le support des écrits de son époque.

POUR COMPARER



Lao zi à la passe de Hangu

Jiang Xun (1764-1821)

Dynastie Qing

Feuille d'album, encre et couleurs légères sur soie

H. 43,4 ; l. 39,9 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - MG 22764

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier



Lao zi assis dictant son livre

Dynastie Ming

Bronze doré

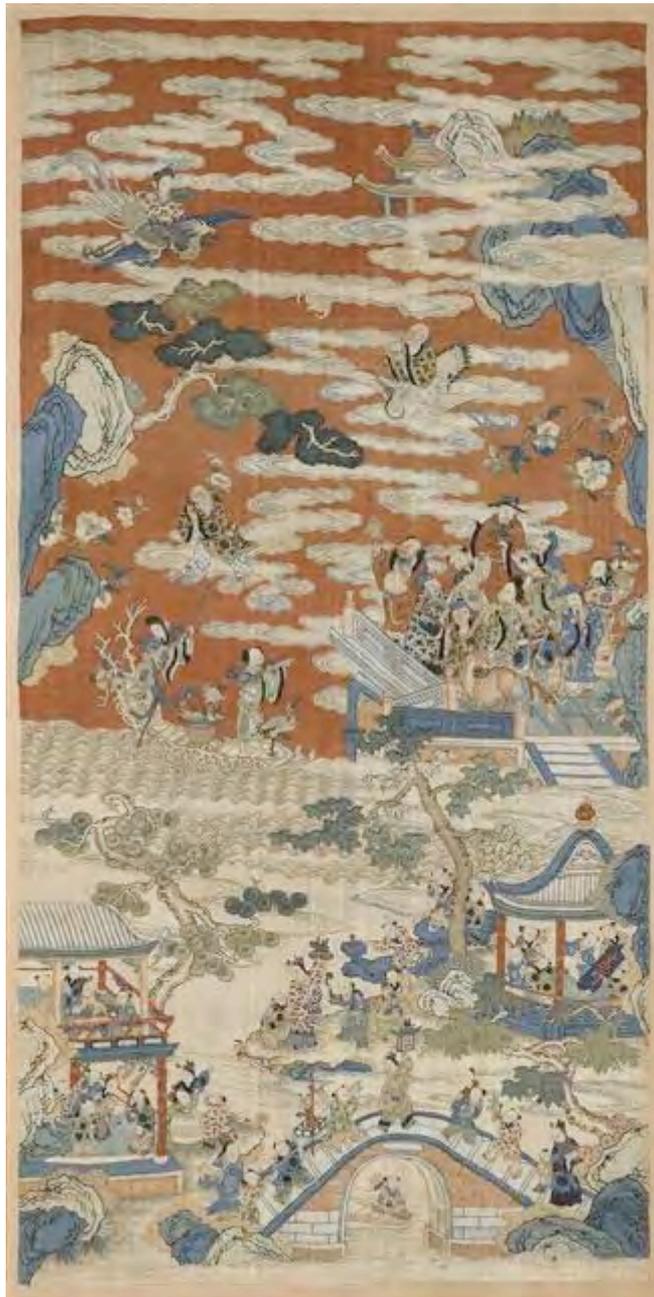
H. 14 ; l. 12 ; pr. 8 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - EO 1544

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier



LS HUIT IMMORTELS REJOINTS PAR LA DÉESSE XIWANGMU



Les Huit immortels rejoints par la déesse Xi Wangmu*

Début de la dynastie Qing

Tapiserie de soie tissée selon la technique *kese*

Rouleau vertical

H. 176,5 ; l. 90,5 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - MG 26558

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier



Détail de la tapisserie : les Huit immortels



Détail de la tapisserie : Xiwangmu



Détail de la tapisserie : Magu

Ce sont des immortels ? Ils ressemblent à des humains !

Parce qu'ils ont d'abord été des humains. N'importe qui peut devenir immortel s'il a su vivre selon la voie du Tao. Le peintre te rappelle donc le passé humain de ces héros : il y a l'ancien général devenu grassouillet, le poète musicien, le lettré qui montre une peinture, ou encore l'infirmier portant sur le dos une calebasse (les légendes disent qu'elle est pleine de vin). Au cours de leurs aventures, une jeune femme les a rejoints : tu la reconnais car elle tient une fleur de lotus.

Et quels sont leurs pouvoirs ?

Il ne faut pas se fier aux apparences : au cours d'aventures extraordinaires, ils ont par exemple vaincu ensemble le Roi-dragon ! En Chine, leurs exploits sont encore très célèbres.

Maintenant, regarde le dessin en blanc et noir montré par le lettré : c'est le *yin-yang*. Il signifie que, dans l'univers et dans l'humain, toute chose a un opposé qui lui est complémentaire. Ces personnages sont devenus immortels car ils ont su appliquer cette pensée (et d'autres) à chaque acte de leur vie.

Et là, qu'attendent-ils ?

Ils vont être reçus par la très grande déesse Xiwangmu. Elle arrive de la montagne sacrée Kunlun, dont tu vois un sommet émerger de la brume et où se trouve son palais. Elle traverse le ciel sur sa monture personnelle, un splendide phénix rapide comme le vent. Les autres immortels, eux, ne chevauchent que des grues.

Pas très impressionnante, pour une déesse !

Par le passé, elle a été un être terrifiant. Ici, c'est une jeune fille, au teint clair et aux cheveux noirs comme le jais, vêtue à la mode de la cour impériale. Elle détient quand même le secret de la vie éternelle ! Elle va d'ailleurs ici offrir aux immortels un somptueux cadeau : des pêches d'immortalité ! Dans les vergers du mont Kunlun, les pêchers fleurissent tous les trois mille ans, et il faut trois mille autres années aux fruits pour mûrir !

Retrouve dans l'image les deux paniers remplis de ces fruits merveilleux.

Indices : l'un d'eux est apporté par une déesse (elle est accompagnée de l'oiseau-grue), l'autre est tenu par une jeune suivante.

Le ciel est entièrement rouge.

En Chine, le rouge est la couleur de la vie et du bonheur. Celui qui atteint l'immortalité ne connaîtra plus de souffrance. As-tu remarqué combien les nuages unissent la terre et le ciel ?

Dans le taoïsme, l'univers forme un tout où tout s'influence mutuellement.

Cette tapisserie était, pense-t-on, un cadeau d'anniversaire. C'était une œuvre de très grande valeur car elle est en soie, mais, surtout, son sujet porte bonheur : les immortels sont en effet des êtres d'une infinie compassion envers les humains.

Ainsi, Lü Dongbin, celui à la barbe blanche qui tient son épée rangée dans son étui de soie, renoncera à l'immortalité supérieure pour rester parmi les humains, les soigner et les guider vers l'immortalité. Quelle extraordinaire générosité, ne trouves-tu pas ?

POUR COMPLÉTER

Situées au nord-ouest de la Chine, au Xinjiang, les montagnes Kunlun sont des lieux mythiques pour les croyants taoïstes. Le site est renommé pour son jade, la pierre des dieux. Le palais de Xiwangmu était, du sol au plafond, sculpté dans le précieux jade.

La pierre de jais est d'un noir très profond. Une peau pâle et des cheveux noirs comme le jais étaient les critères de beauté des déesses.

La grue est encore aujourd'hui un oiseau porte-bonheur en Chine, comme le cerf ou le daim que tu vois aux côtés des immortels.

POUR COMPARER



Coupe taillée dans du jade vert et reposant sur des ramifications de *lingzhi*, le champignon d'immortalité

La coupe elle-même imite la forme générale de la coupe en corne de rhinocéros.

H. 11 ; l. 10 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - MG 337

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Cette coupe a été sculptée dans du jade. Elle repose sur un tronc d'arbre où s'accrochent des champignons *lingzhi*, dits d'immortalité.

Les légendes racontent que l'immortelle Magu en faisait un vin délicieux qui était bu lors des fêtes d'anniversaire de Xiwangmu. Ce motif est devenu par la suite un porte-bonheur.

C'est certainement Magu qui, dans la tapisserie de Xiwangmu, conduit la barque. L'embarcation est protégée par des branches de pêcher, un bois anti-démons.



LE DIEU DE LA LONGÉVITÉ SHOUXING ET LES TROIS ÉTOILES DU BONHEUR



Shouxing (le dieu de la Longévité) et ses assistants

Chen Hongshou (1598-1652)

Dynastie Ming

Encre et couleurs sur soie, h. 128,9 ; l. 68 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - EO 698

  Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier



Détail de Shouxing (le dieu de la Longévité),
© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Ce dieu a la tête un peu trop déformée pour être vraie !

C'est à la fois ce qui permet de reconnaître Shouxing, le dieu de la Longévité, et aussi le style du peintre : Chen Hong Shou aime les caricatures. Tu le vois aussi dans le visage du serviteur qui tient une assiette de fruits. L'autre assistant porte un vase contenant une branche sur laquelle pousse le champignon *lingzhi*, symbole d'immortalité.

Au contraire, le visage de Shouxing est souriant.

Toute son expression inspire confiance. Et ce n'est pas étonnant : avec Fuxing (dieu de la Chance) et Luxing (dieu de la Fortune), il forme la triade du Bonheur.

Ce sont des divinités très populaires et tu peux imaginer qu'il est ici en train de recevoir les hommages d'un fidèle.

Comment un dieu peut-il recevoir les hommages des humains ?

Dans les temples, les fidèles allument une bougie rouge (la couleur du bonheur) et prient. S'ils ont une requête précise à adresser à un dieu, ils demandent à un prêtre* d'intercéder pour eux (le prêtre a un rôle d'intermédiaire). Ici, cette peinture rappelle la confiance que le fidèle peut avoir en Shouxing.

Si c'est le dieu de la Longévité, les hommes lui demandent de vivre vieux ?

Oui, car ils pensent que le bonheur sur terre est de vivre longtemps. Une légende raconte qu'un jeune homme âgé de 19 ans qui devait prochainement mourir offrit à Shouxing un vin délicieux. Le dieu, charmé, décida pour le remercier d'intervertir les chiffres de l'âge du jeune homme pour lui donner 91 années de vie.

Mais c'était exceptionnel. Shouxing ne change pas les dates de mort prévues puisque le bonheur, selon la voie du Tao, est de vivre en harmonie avec l'univers (le ciel, la terre) et les êtres (humains et animaux).

POUR COMPLÉTER

Le peintre Chen Hong Shou était aussi un poète et un calligraphe. Il travaillait pour la cour impériale, comme le précise la marque rouge figurant sous son nom.

Lorsqu'une autre dynastie prit le pouvoir en 1644, il refusa de servir le nouvel empereur. Il n'échappa à la mort qu'en raison de ses talents.

POUR COMPARER



Les Trois étoiles : Shouxing, Fuxing et Luxing

Dynastie Qing, fin du XVIII^e siècle

Buis et verre coloré

H. 45 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet

MG 5352, MG 949 et MG 5353

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

QUI EST QUI ?

Identifie chaque étoile du Bonheur à l'aide des descriptions suivantes :

Shouxing, le dieu de la Longévité, est le plus âgé. Il s'appuie sur une canne-crosse pleine de nœuds et tient une pêche de longévité. À ses pieds, un petit personnage lui présente un fruit.

Luxing, le dieu de la Richesse, est vêtu luxueusement. Il tient un rouleau (un livre), car il protège aussi les lettrés. Il est accompagné d'un jeune enfant pour montrer le soutien apporté par les plus jeunes dans une famille.

Fuxing, le dieu du Bonheur, porte la coiffe à ailettes des grands fonctionnaires impériaux et tient le sceptre *ruyi*. Ce sceptre a d'abord été un attribut des dieux, puis a été porté par les très grands seigneurs de l'empire ; enfin, il est devenu un porte-bonheur pour tous.

AS-TU REMARQUÉ ?

Ces trois statuettes ont été sculptées dans du buis, qui est un bois très dur. Le sculpteur a pourtant détaillé très précisément les vêtements en soie brodée.

Ces œuvres avaient certainement été commandées par un personnage important et riche, ce qui te montre combien ces dieux étaient populaires auprès de tous. La quête du bonheur est universelle !

Les dieux, dans la religion taoïste, sont innombrables : c'est une religion polythéiste*. Les fidèles peuvent vénérer celui qu'ils préfèrent.



CLOCHE TAOÏSTE ET BRÛLE-PARFUM



Cloche taoïste

Dynastie Qing, période Qianlong (1736-1796)

Porcelaine à émaux sur couverte, imitant le bronze

H. 20 ; D. 14 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - G 4151

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

À quoi servait cet objet ?

C'est une cloche de rite* qui accompagnait les prières et éloignait en même temps les mauvais esprits. Elle n'a pas de battant et, contrairement à son apparence, elle n'est pas en métal mais en porcelaine. Quand elle est (délicatement) frappée, son tintement est donc léger.

Il existe une musique taoïste ?

Oui, bien sûr, lors de fêtes, comme l'anniversaire d'un dieu ou la fondation d'un temple, la musique (flûtes, cymbales, gongs...) et les chants accompagnent les processions en signe de joie. Les musiciens sont aussi considérés comme des sages car ils accordent les instruments entre eux.

C'est un dragon qui sert à tenir la cloche ?

Il y a beaucoup d'animaux fantastiques dans l'art chinois. Un dragon est une créature bienfaisante et un très bon gardien. Sur d'autres exemples plus anciens, un petit tigre jouait ce même rôle de protecteur. Sur le corps de la cloche, tu retrouves encore une frise de petits dragons.

J'ai déjà vu ce dessin des deux gouttes d'eau dans un cercle.

On l'appelle le *yin-yang* (tu le découvres aussi dans la fiche 2). C'est aujourd'hui un symbole taoïste connu, mais souvent mal connu ! Il rappelle que tout dans l'univers, y compris l'humain, a un opposé qui lui est complémentaire.

Et les traits autour ?

Pour montrer les liens entre le ciel, la terre et l'homme, les sages chinois utilisaient des combinaisons de trois traits ou tirets appelés trigrammes. La musique qui résonne dans l'air est aussi un moyen de relier l'être humain à l'univers qui l'entoure.

Retiens que les fidèles taoïstes prient et font des offrandes aux dieux ou aux âmes des morts de façon personnelle. Il n'y a pas de temps de prière collective comme dans d'autres religions, sauf au moment des fêtes.

POUR COMPLÉTER : Voici un autre objet rituel



Brûle-parfum tripode

Dynastie Qing, période Qianlong (1736-1796)

Porcelaine imitant le bronze

Marque : *da Qing Qianlong nian zhi*

H. 27,5 ; D. 26,5 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - G 4120

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

La fumée odorante qui sort du brûle-parfum accompagne les prières et permet aussi de communiquer avec le divin ou avec les âmes des morts.



PAYSAGE DE MONTAGNE AVEC UN PAVILLON



Pavillon dans un paysage
Feuille d'album par Qiu Ying (1494-1495 – 1552)
Calligraphie de Zhen ming
H. 29 ; l. 28 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - MG 26600
© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Ce peintre aimait la montagne ?

La peinture de paysage a de tout temps été très appréciée en Chine et les vues montagneuses encore plus. Les contempler rappelle l'origine du monde, la grandeur de la nature et la petitesse de la vie humaine !

C'est un paysage très tranquille.

C'est vrai, et tu le ressens car le peintre a utilisé peu de couleurs et les a dégradées. Face à toi, les sommets se perdent dans le lointain et le ciel est dans nuage. Maintenant, opposé à cette immensité, que vois-tu, protégé par les vieux arbres ?

Une petite maison et deux personnages, un assis à la terrasse et l'autre sous les arbres.

Les peintres mais aussi les poètes pensent que la nature les aide à créer en les aidant à méditer. Les arbres ont été tordus par les vents des hivers et les rochers sont ridés par l'âge. La nature est aussi ancienne que la vie. Elle protège, donne des forces et quelquefois l'immortalité à celui qui vient à elle. De nombreuses montagnes sont considérées comme des lieux sacrés du taoïsme en Chine.

C'est le peintre qui a écrit dans le ciel ?

Non, un autre artiste a recopié un ancien poème. Celui-ci parle du temps qui semble s'arrêter et de la sensation de redevenir enfant lorsqu'on vient à la nature.

Il est fréquent que la poésie (donc la calligraphie) accompagne la peinture chinoise car ces arts sont considérés comme complémentaires : tous deux aident le spectateur à penser.

D'ailleurs, ces peintures n'étaient pas exposées comme nos tableaux. Elles étaient soigneusement roulées et rangées. Leur (heureux) propriétaire ne les sortait qu'au moment où il se sentait disponible pour les apprécier.

UNE BELLE LÉGENDE CHINOISE

On raconte qu'un peintre, un jour, a tellement aimé le paysage de montagne qu'il venait de terminer... qu'il a soigneusement nettoyé et rangé son pinceau, a pris le chemin qu'il venait de dessiner, et, en souriant, a disparu dans son tableau.

POUR COMPARER



Ermitage dans la montagne

Dynastie Qing, XVIII^e-XIX^e siècle

Sculpture en bambou

H. 27 ; l. 18 ; pr. 13 cm

Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet - MG 1195

© Photo RMN (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Voici une autre représentation d'un sage qui s'est retiré de la vie des hommes.

Sa maison est dans la montagne, cachée par les arbres et isolée par une petite rivière. Tu le vois admirer la nature, étudier, et accueillir un serviteur qui lui apporte de la nourriture.

Prends toi aussi le temps d'admirer tous les détails ...

Les **ermites*** religieux qui choisissent d'être encore plus isolés et de vivre dans une plus grande pauvreté sont appelés des ascètes.

Bouddhisme : religion asiatique née en Inde qui enseigne la vie et les paroles du Bouddha.

La **calligraphie** est l'art de l'écriture. En Chine, l'apprentissage de la calligraphie comporte aussi des exercices de respiration et de concentration. Cet art est complémentaire de la poésie et de la peinture car tous les trois utilisent un pinceau.

Canon : ce mot désigne ici le texte officiel d'une religion.

Le *Livre de la Voie et de la Vertu* est le texte fondateur de la pensée Tao. Par la suite, d'autres livres seront aussi reconnus comme canoniques (c'est à dire porteurs de l'enseignement du Tao). Attention, l'interprétation personnelle des écrits taoïstes est autorisée.

Confucianisme : religion chinoise qui s'appuie sur l'enseignement de Confucius. Selon les légendes, Lao zi aurait rencontré Confucius en 517 av. J.-C.

Dieu ou déesse : dans la religion taoïste, ils sont innombrables (comme d'ailleurs dans les autres religions polythéistes de l'Asie). Et chacun a un responsable et des subordonnés ! Chaque fidèle peut avoir un dieu personnel et préféré.

Dynastie : famille qui compte plusieurs générations. Les empereurs chinois forment des dynasties.

Ermite : personne qui vit pauvrement et volontairement dans un lieu isolé. Les ermites taoïstes se retiraient souvent dans les montagnes pour méditer et installer en eux la pensée du Tao.

Fidèle : synonyme de « croyant » dans une religion.

Immortel ou immortelle (Baxian) : êtres qui, par la méditation, le jeûne et leurs bonnes actions, ont trouvé l'immortalité dans le Tao.

Lao zi ou Lao Tseu (« Vieux Maître ») : sage chinois qui aurait vécu vers 570-490 av. J.-C. Les épisodes légendaires de sa vie ont été écrits par Sima Quian, un lettré chinois du II^e siècle av. J.-C.

Polythéiste : se dit d'une religion qui honore plusieurs divinités ; une religion monothéiste ne reconnaît au contraire qu'un seul dieu.

Un **prêtre du Tao** (*daoshi*) : intermédiaire entre les fidèles et les dieux. Hommes ou femmes, les prêtres se reconnaissent encore aujourd'hui à leur robe noire croisée sur la poitrine et à leur toque laissant passer au sommet du crâne les cheveux serrés en chignon.

Des **rites** : gestes effectués par une personne ou un groupe dans un ordre précis. Chaque religion a plusieurs rituels (en paroles, chants, gestes, danses...).

Date	Chine	Tao	Pour mémoire
- 2000	Fin du Néolithique		Invention de la soie
- 1500	Âge du bronze		
- 1000	Dynastie des Zhou		
- 700			Invention de la porcelaine
		Lao zi (vers 570-490) ?	
- 500	Royaumes combattants	Livre de Lao zi attesté par l'archéologie	vers - 480 : mort de Bouddha - 479 : mort de Confucius
- 221	Dynastie des Qin		Travaux de la Grande Muraille Tombe de l'empereur Qin Shi Huangdi
- 206	Dynastie des Han	Sima Qian écrit la vie légendaire de Lao zi + 166 : Lao zi divinisé	Bouddhisme attesté en Chine Invention du papier
- 100			
+ 220	Période de morcellement	Multiplication des monastères	
581	Âge d'or (dynasties Sui et Tang)	Apogée du taoïsme	
900	2 ^e morcellement		
960	Réunification sous les Song		1041 : premiers livres imprimés 1090 : boussole utilisée
1130	Invasion mongole : Gengis Khan		
1260	Dynastie des Yuan		Voyages de Marco Polo
1368	Dynastie des Ming	Déclin du taoïsme en Chine	
1644	Dynastie des Qing		
1860		Destruction des temples du Tao	
1911	République de Chine	1926 : réimpression du canon taoïste	Abdication de Pu Yi, le dernier empereur
1949	République populaire de Chine	Le maître céleste du Tao à Taiwan	
1966	Révolution culturelle : destruction des livres et interdiction de pratiquer une religion		
1980	Autorisation des cultes	L'Association taoïste de nouveau autorisée	